

SIMON STASSART

Le Corps des Mines de Belgique, l'Enseignement technique supérieur et toute la grande famille des ingénieurs viennent d'éprouver une perte aussi imprévue que douloureuse en la personne de l'Ingénieur en chef Directeur Stassart, frappé, en pleine maturité et en pleine activité, le 16 janvier 1911, par un mal implacable, et décédé le 21 du même mois.

Cette perte est tout particulièrement ressentie par le *Service des accidents miniers et du grisou* où Stassart avait pris une place éminente et où sa disparition laisse un vide difficilement réparable.

Il est à peine besoin de faire connaître aux lecteurs des *Annales des Mines de Belgique* l'importance de ses travaux, dont le plus grand nombre ont été publiés dans les colonnes même de ce recueil.

Nous rappellerons toutefois, aussi succinctement que possible, les diverses étapes d'une carrière d'ingénieur trop courte, hélas ! mais prodigieusement remplie.

Simon Stassart naquit à Verviers le 17 novembre 1858. Le 20 avril 1883, après des études faites à l'Université de Liège, il entra au Corps des Mines, où il ne tarda pas à se signaler par un profond sentiment du devoir, un jugement sain, une équité à la fois ferme et bienveillante, un esprit ouvert et toujours en éveil, et des connaissances techniques sans cesse augmentées par l'étude et l'observation.

Ces diverses qualités nous le firent distinguer quand, il y a dix ans, fut décidée l'installation du *Siège d'expériences de Frameries* et que nous eûmes à choisir un collaborateur à qui pût être confiée la réalisation de l'installation projetée et l'exécution des expériences dont le programme était tracé dans ses grandes lignes.

Stassart justifia, et au-delà, les espérances que nous avions fondées sur ses aptitudes, ses connaissances et son caractère.

Grâce à sa collaboration, dévouée et pleine d'initiative, le *Siège d'expériences* fut bientôt établi et, le 29 novembre 1902, M. le Ministre de l'Industrie et du Travail put en faire l'inauguration solennelle.

D'importants résultats ne tardèrent pas à être entrevus, puis obtenus. Ces résultats, bientôt appliqués à la pratique des mines, devaient apporter à celle-ci un surcroît notable de sécurité et contribuer à donner aux exploitations de notre pays le premier rang, à ce point de vue, parmi les mines du monde entier.

Les travaux du *Siège d'expériences* se poursuivirent sans interruption, notamment sur les lampes de sûreté et sur les explosifs, dans les atmosphères grisouteuses et poussiéreuses.

A la suite de l'Exposition de Liège, sur la proposition de M. le Directeur général des Mines, M. le Ministre de l'Industrie et du Travail décida d'adjoindre au *Siège d'expériences* une *Station de sauvetage* et le *Service des accidents miniers et du grisou* fut chargé de son établissement. Sur les plans élaborés par Stassart, une station modèle fut bientôt érigée à côté de la galerie d'essais des explosifs.

En 1907, Stassart, promu au grade d'Ingénieur en chef Directeur, fut appelé aux importantes fonctions de Directeur du 1^{er} arrondissement, où se trouvent les



Simon STASSART

NÉ A VERVIERS, LE 17 NOVEMBRE 1858

† A MONS, LE 21 JANVIER 1911

mines les plus grisouteuses du pays, et même du monde entier. Les profondes connaissances de Stassart en tout ce qui concerne le grisou, son autorité et son tact l'avaient fait désigner pour ce poste, qu'il occupa avec éclat, sans cesser pour cela de diriger, à notre demande, les expériences qui se poursuivaient à Frameries.

En outre des fonctions prérappelées, Stassart faisait partie de diverses commissions officielles où ses avis, toujours judicieux et marqués au coin d'une grande compétence, étaient très écoutés. Il était membre de la Commission chargée d'examiner les questions relatives à l'emploi de l'électricité dans les mines, de la Commission de revision des règlements miniers, du Comité directeur des *Annales des Mines de Belgique*, Conseil technique dans la Commission médicale instituée pour étudier la question du travail dans les mines à température élevée, délégué du Gouvernement près de la Caisse de prévoyance du Couchant de Mons, membre des jurys d'examen pour le recrutement des Ingénieurs du Corps des Mines, etc., etc.

Il participa, comme délégué du Gouvernement, aux divers congrès, tant des mines que de chimie appliquée, qui se sont tenus en Europe depuis douze ans. Rappelons, à ce propos, qu'il assumait la charge de secrétaire d'une commission internationale nommée au Congrès de Rome, en 1906, pour l'unification des méthodes d'épreuves sur la stabilité des explosifs.

A mentionner aussi son intervention, toujours pleine d'ingéniosité et de goût, dans la participation du Service des Accidents miniers et du grisou aux Expositions de Liège, de Milan, de Saint-Trond et de Bruxelles. Membre du jury à plusieurs d'entre elles, il remplit, à diverses reprises, et encore à la dernière exposition de Bruxelles, les laborieuses fonctions de secrétaire-adjoint.

Dès le début de sa carrière d'Ingénieur des Mines, Stassart était entré dans l'enseignement technique. En 1894, la chaire d'Exploitation des Mines à l'École des Mines et Faculté polytechnique du Hainaut lui fut dévolue. Le cours qu'il y professa jusqu'au jour même où il fut frappé si soudainement, était un modèle de clarté, de méthode et de science technique.

La littérature minière doit à Stassart de nombreuses publications.

Citons d'abord son travail sur l'*Exploitation des mines à grande profondeur*, présenté au congrès de Paris en 1900 et publié par le *Bulletin de l'Industrie minière*, t. XIV, (1900).

Puis viennent les travaux du *Service des Accidents miniers et du grisou*, où Stassart prit une part notable. Tels sont :

Emploi des explosifs en 1901 et description du siège d'expériences de Frameries (Ann. des Mines de Belg., t. VII, 1902) ;

La station d'essai des lampes et des explosifs (Rev. univ. des Mines, 4^e série, t. IV, 1903) ;

Expériences sur les lampes de sûreté (Ann. des Mines de Belg., t. IX, 1904) ;

Nouvelles expériences sur les lampes de sûreté (Ann. des Mines de Belg., t. X, 1905) ;

Les lampes de sûreté et les explosifs au Siège d'expériences de Frameries (publ. du Congrès de Liège, 1905).

Les explosifs de sûreté au siège d'expériences de Frameries (Ann. des Mines de Belg., t. X, 1905) ;

Examen de quelques types de lampes et Recherches nouvelles sur la résistance des verres (Ann. des Mines de Belg., t. XI, 1906) ;

Divers essais sur les explosifs de sûreté au siège d'expériences de Frameries (atti del VI Congresso internazionale di chimica applicata, à Rome, en 1906).

Les appareils respiratoires et la station de sauvetage de Frameries (Ann. des Mines de Belg., t. XIV, 1909) ;

Les mines et les explosifs au Congrès de chimie appliquée à Londres; quelques résultats récents des expériences de Frameries, et travaux de la commission internationale pour l'unification des méthodes d'épreuve de la stabilité des explosifs (Ann. des Mines de Belg., t. XIV, et Publ. du Congrès de Londres) ;

Les dégagements instantanés de grisou de 1891 à 1908 (Ann. des Mines de Belg., t. XV, 1910).

Mentionnons aussi les parties techniques des rapports administratifs que Stassart soignait tout particulièrement et qui ont donné lieu dans les *Annales des Mines de Belgique*, à plusieurs publications très remarquées.

Et dans ses multiples travaux, auxquels il faut joindre encore maintes missions privées, des fonctions d'administrateur et de président de section dans plusieurs Associations techniques d'ingénieurs, etc., Stassart se dépensait sans compter, avec une énergie invincible, en même temps qu'avec une bonne humeur inaltérable.

Stassart avait été créé par le Roi, Chevalier de l'Ordre de Léopold.

Ce vaillant ingénieur des mines avait aussi conquis la Croix civique de 1^{re} classe pour actes de courage et de dévouement accomplis à l'occasion de catastrophes minières.

La médaille d'or du Prix Jouniaux lui avait été décernée par le Jury pour la période 1902-1906, en raison des progrès réalisés, par le fait des expériences de Frameries, en faveur de la sécurité des ouvriers mineurs.

Stassart était aussi porteur de la médaille civique de 1^{re} classe, de la médaille commémorative du règne de Léopold II. Il était officier de l'Instruction publique de France.

Nous avons déjà fait allusion aux qualités de cœur et d'esprit de notre regretté Stassart. Aussi, en même temps que l'estime, avait-il acquis l'amitié de tous ceux qui l'avaient approché.

Et c'est ce qui fit que sa perte fut si douloureusement ressentie, et tout particulièrement par celui qui écrit ces lignes et qui, en perdant Stassart, a perdu à la fois, comme il le disait, il y a peu de jours, devant son cercueil, un collaborateur éminent et infatigable et un ami dévoué qu'il aimait comme un frère.

V. WATTEYNE,
*Inspecteur-général du Service
des Accidents miniers et du Grisou.*
